





Quand on examine le palmarès du match France-Italie, on constate que l'équipe de France a enlevé deux fois seulement la victoire. En effet, les résultats successifs des différentes rencontres ont été les suivants : 1928 : France (132 pts) ; Italie (108) ; Suisse (69). — 1929 : Italie (127) ; France (123) ; Suisse (162). — 1930 : France (83) ; Italie (67). — 1931 : Italie (78) ; France (69). — 1933 : Italie (80) ; France (68). — 1935 : Italie (83) ; France (65). Somme toute voilà qui n'est guère brillant pour nos couleurs. Or, le septième match officiel France-Italie, disputé dimanche dernier, à Colombes, a été, pour notre athlétisme l'occasion d'un nouvel échec. Certes, ce n'est pas une déroute puisque les Transalpins n'ont gagné que de deux points (75 à 73), mais c'est tout de même un échec de plus. Et puis, ce n'est pas faire montre d'un noir pessimisme que d'avoir soin de signaler, en passant, que l'équipe italienne n'est pas une très grande équipe comme celles de la Grande-Bretagne, de la Finlande ou de l'Allemagne, par exemple.

En athlétisme où le sentiment doit s'incliner devant le mètre et le chronomètre, il importe de savoir conserver son esprit critique. Fain de cet optimisme aveugle qui réserve régulièrement de bien pénibles révéls ? Puisque nos différents adversaires nous administrent de bonnes leçons, faisons au moins en sorte que les dites leçons ne soient pas complètement perdues. Travaillons nous aussi. Nous avons déjà perdu beaucoup de temps et... d'argent très souvent mal utilisé.

Sur les 16 épreuves inscrites au programme, la France n'en a remportée que six : 400 haies, marteau, disque, perche, hauteur et poids. L'Italie s'est adjugé la longueur, le 800, le 100, le 5.000, le 110, le 400, le 1.500, le javelot, le 4 fois 100 et le 4 fois 400. Par contre nous avons enlevé huit places de seconds, en ne comptant pas les relais, bien entendu, contre six à l'Italie ; neuf places de troisième contre cinq aux Transalpins. Notre équipe a fait montre d'une plus grande homogénéité... ce qui était prévu... que la sélection italienne, ce qui ne l'a pas empêché d'être battus.

Et maintenant examinons le film de la rencontre. Tout d'abord applaudissons à la belle course de Beccali dans le 400 m haies (54 sec. 1/10), où il fit une belle impression devant Moré et Richard qui doit être cité, lui aussi. Surprise : autre pour les Transalpins : les bons jets de Wirtz et de Saint-Pé au marteau (47 m. 78 et 45 m. 56) qui valurent les deux premières places à nos représentants. Le vé-

térans Saint-Pé, toujours sur la brèche, a bien mérité de l'équipe de France, tout comme Wirtz qui semble avoir fait encore des progrès en technique et en détente. Verçons aripleur sur le saut en longueur où Maffei (7 m. 63), surclassa Caldano, Robert Paul (6 m. 92) et Baudry. R. Paul a bien baissé... hélas ! Quant à Baudry, il manque de vitesse. Avec le 300 m, où nos sélectionneurs ont eu le tort de faire courir Goix au lieu de le réserver pour le 1500, le beau champion Lanzi enleva facilement (1 min. 34 sec. 7/10), une belle première place devant Goix (1 min. 56 sec. 4/10). Dans le 100 m, grosse supériorité étrangère ! Il est vrai que nous commençons à y être habitués. Quant au 5.000 m, il donna lieu à une course des plus émouvantes entre le petit Italien Beviacqua (14 min. 58 sec. 6/10) et notre Lefebvre (14 min. 58 sec. 6/10), qui ne fut battu que d'un souffle sur la ligne d'arrivée, par un Beviacqua dont le cran fit l'admiration des milliers de spectateurs, et dont le sens tactique, dans le dernier tour, fut récompensé comme il le méritait. Notre deuxième représentant : Lailane (12 min. 2 sec. 3/10), aura d'autres occasions de servir l'équipe de France. On peut lui faire con-



Dans une belle détente, Mantran franchit 1 m. 84 et enlève ainsi la première place.



Et voici l'arrivée si émouvante du 5.000 mètres, où le petit Italien Beviacqua (5) souille la première place à Lefebvre (45) à la suite d'une lutte des plus acharnées.

fiance. Avec le disque, beau succès de Noël (46 m. 25) et bonne place de deuxième de Winter. Mais quel dommage que le champion italien Oberweger, dont le record est de 50 m. 50, n'ait pas été en bonne condition (40 m. 51)... Un bravo à Mantran et à Puyfoureat qui se distinguèrent dans le saut en hauteur. Par contre, dans le 110 m haies, Mathiotte (15 sec) et Makowski (15 sec. 2/10) furent nettement dominés par Caldano. De même Prindot et Doré au javelot. Heureusement que le poids permit à Noël et au sympathique vétéran Dreyf de s'attribuer les deux premières places ! Mais les jeunes ? Où sont-ils ? Saluons maintenant la belle et nette victoire de Beccali dans le 1500 m, où l'absence de Goix nous valut sans doute la perte du match. Goix était de taille à battre Beccali, Messner et Chatillon coururent avec cœur. Ils n'ont pas déchanté. Grosse supériorité transalpine dans les relais, surtout le 4 x 100. Quant au 4 x 400, il donna l'occasion à Joye de faire montre de ses belles qualités physiques et morales. Bertolino fit, lui aussi, une bonne course. Mais les passages du « témoin » laissent encore à désirer chez les écopiers français. Enfin, en terminant, adressons des louanges à un autre athlète sympathique, le brave et modeste Vintouksi, dont la victoire (3 m. 80) dans le saut à la perche a été une juste récompense. Bravo, Vintouksi, pour l'exemple que vous avez donné, une fois de plus, aux jeunes qui doivent entrer dans la carrière.

Philippe Encausse.



L'athlète Joye qui, non seulement enleva la victoire dans le 400 mètres haies, mais fit une très belle course dans le 4x400 mètres relais où il fit montre d'un cran remarquable.

Le grand champion italien Beccali (3) triomphe dans le 1.500 mètres, devant Messner (56) Chatillon et Zipohi.



La belle arrivée du puissant Lanzi, excellent premier du 800 mètres, devant Goix, Pieraccini et Lechnam.